

A PROPOS D'UNE MARAUDE ...

Voici une photo de notre dernière 'maraude' comme disent nos collègues du Samu social et de la CRF. Laissez-moi vous en dire un peu + sur cette enrichissante matinée à Dacca, limitée par les 3 h de bus AR nécessaires, avec aussi quelques autres images.

On me disait qu'il y a moins d'enfants des rues VISIBLES, et j'ai voulu aller vérifier dans l'un de leurs refuges habituels, la gare centrale. Nous partons avec nos deux 'prospecteurs, Rema qui rentre de congé paternité, et Mona notre déterminée 'conseillère' et aussi une fillette, Mim, venue récemment d'une autre ONG qui ne souhaite garder que des garçons : sa grand-mère étant censée y mendier, nous voulons la rencontrer pour nous assurer qu'aucun 'retour familial' n'est envisageable...

Arrives sur place, nous remarquons en effet peu d'enfants, pour la plupart occupés à fumer ou sniffer de la colle par ce matin diablement froid. Mais dans un recoin une ONG d'Etat tient une session d'alphabétisation avec un petit groupe fort animé ...dont se détache un charmant gamin qui nous reconnaît !



Ce Shahin était chez nous l'an dernier et avait préféré tenter un retour 'chez' sa mère célibataire et misérable. L'essai a mal tourné : à nouveau battu, il est revenu à la rue, ne sachant comment nous retrouver aussi loin (Dacca a 16 millions d'habitants..). Il est ravi que nous lui accordions une 2eme chance en notre Foyer, et comme je lui demande de quoi il vivait ici, il accepte de nous conduire dans un autre Foyer proche, où les enfants peuvent venir à l'improviste, se restaurer ou dormir (institutions nombreuses et souvent miséreuses !). Celui-ci s'avère plutôt bien tenu, avec une leçon en cours pour 15 gamins, mais les autres vautrés devant la télé, et le personnel très ferme ne veut rien nous dire du fonctionnement de ce lieu d'accueil...

Retour à la gare, avec notre escorte de 3-4 petits gars qui minaudent pour que nous les ramenions aussi chez nous. L'un va jusqu'à me proposer son burger de poulet "qu'il a acheté"... avec quels sous ? Il dit jouer les porteurs à la gare. Nous calmons leur impatience car nous ne manquerons pas de revenir pour faire + ample connaissance...et nous assurer de leur motivation – à ce sujet, celle de Mona ne fait pas de doute, et on s'en retourne satisfaits avec Shahin et Min, tristounette car sa grand-mère a disparu... Et j'ai pu vérifier que l'Etat s'occupait enfin un peu mieux de ses enfants des rues. Du positif, de même que la baisse du taux de pauvreté, passe de 31,5 % en 2010 à 24,3 % en 2016 - mais reprennent hélas les affrontements politiques à l'approche des élections générales.

Shahin a retrouvé sans problème ses camarades au Foyer, et repris ses classes. Hélas avec la fin du grand froid qui s'abattit sur Dhaka, Shahin s'est de nouveau enfuis.

Les petits garçons des rues s'adaptent moins que les petites filles confiées par des mamans en grandes difficultés aux contraintes normales de la vie « organisée » du foyer et de l'école !!!

